

Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire. **ECRIRE UNE HISTOIRE**
De Michel. Atelier du 6 mars 2025.



Un drôle d'oiseau.

A la lisière d'une profonde et sombre forêt de chênes des frondaisons projetaient la lumière du soleil sur un large sentier qui s'ouvrait sur l'étincelant château aux tourelles multiples de la jeune et séduisante princesse Aurore.

Ce matin-là elle vagabondait en compagnie de son oiseau bavard et moqueur, le joyeux Biribi. Il était magique, toujours prêt à conter des histoires drôles ou épiques tout en lissant ses plumes soyeuses et multicolores.

« Dépêche-toi, mon doux et adorable Biribi. Ce matin, nous partons rejoindre mon cher et tendre, le jeune prince de Nemours afin de préparer notre mariage. Je suis pleine de joie et d'impatience.

- Impatience ! impatiente ! Vous êtes toutes les mêmes, les Princesses de sang. Tu as toute la vie devant toi ! Surtout prends garde dans ta précipitation à ne pas oublier l'anneau magique qui doit sceller le lien entre vos familles !

Mais elle ne savait pas ce qui les attendait. Franchir un pont, passer au-dessus d'un cours d'eau limpide peut mener les hommes comme les femmes aux pires épreuves. Certains ou certaines peuvent même aller jusqu'à vendre leur âme. A qui ? Bien sûr à Belzebuth, cet étrange cornu qui allume les feux de l'enfer et brûle votre corps dans des lieux sinistres pour en extraire la quintessence : votre âme.

Une seule voie pour s'en sortir utiliser l'anneau magique qui rejette au néant le pouvoir destructeur du Diable et l'anéanti irrémédiablement si j'ose dire. Encore faut-il trouver l'oiseau qui parle un latin compréhensible par El Diablo, le maléfique : le latin luciférien. Ce latin dont les mots agissent comme des armes capables d'anéantir notre Belzébuth en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Quelques minutes plus tard...

« Attention ! Princesse Aurore ! Il nous faut emprunter le pont du diable » rugit Biribi.

Le cocher s'apprêtait à engager le carrosse sur le tablier pierreux, quand soudain dans un voile de fumée épaisse le cornu et son trident enflammé ordonnèrent :

Princesse Aurore, je vais t'emporter dans les ténèbres, prendre ta jeunesse, ta vie et consommer ton âme. Donne-moi ton anneau pour que je puisse te sacrifier et jeter mon sort incandescent et ainsi réveiller les tisons qui brûleront ton âme !

Aurore, pétrifiée, jeta sa bague en direction du diable. C'est alors qu'intervint notre latiniste, Biribi, spécialiste du latin luciférien, seul capable d'enrayer les desseins de Lucifer.

- Pas touche bonhomme ! Ceci ne t'appartient pas (Il le dit en luciférien bien entendu).

Voici le texte original

« Toucham nenni ! Soulus protectam ! Devil explosam, Déus volontantis !

Aussitôt notre diable explosa, partit en fumée et un grand feu d'artifice démarra sans qu'on sache bien pourquoi. Une facétie de notre Biribi, qui reprit le lisage de ses plumes, une pointe d'interrogation dans le regard sans doute !

Aurore était sauvée et pleine de joie. Elle récupéra l'anneau magique.

Le convoi nuptial reprit son chemin et atteignit le territoire du Prince de Nemours quelques heures plus tard. La future Reine fut accueillie par son peuple au son des hourras populaires et des trompettes du château qui entonnèrent un hymne à sa gloire.

Michel, le 27 février 2025.